ЖИТНО ЗЪРНО

КН. 1 ◬ ГОДИНА ЕДИНАДЕСЕТА ◬ 1937

СЪДЪРЖАНИЕ

* * *	Човѣшки и божествени договори
Б. Боевъ	На разсъмване
г.	Образътъ на жената въ Евангелието
Д-ръ Ел. Р. Коенъ	По следитѣ на живота и смъртьта
Nordmann	Една страничка отъ древната символика
К. Ик.	Несъизмѣрима музика
* * *	Ржцетѣ на Жоана Крауфордъ и на генералъ Джонъ Пиршингъ
Изъ нашия животъ: Б. Боевъ	—Моменти отъ съборъ въ Търново
Здраве, сила и животъ:	Почитанието. Почтеностьта
Д-ръ Г. Кьорбицъ	Музикални ли сж животнитѣ?
Отзиви, Вести, Книгописъ	
Du Maître	Au seuil de la nouvelle Epoque. Le développement des peuples. L'avènement de la sixième race

SOMMAIRE

* * *	Les contrats divins et humains
B. Boev	Au reveil
G.	La femme dans l'Evangile
Dr. El. R. Cohene	Sur les traces de la vie et de la mort
Nordmann	Une petite page du symbolisme antique
K. Ik.	Musique incommensurable
* * *	Les mains de Joane Crawford et du général Pershing
De notre vie — B. Boëv:	Moments d'un Congrès à Tirnovo
Santé, force et vie	Respect. Révérence
Dr. G. Körbitz:	Les animaux ont-ils le sens musical?
Echos, nouvelles et livres nouveaux	
Du Maître:	Au seuil de la nouvelle Epoque. Le développement des peuples. L'avènement de la sixième race.

Du Maître

Au seuil de la nouvelle Epoque

Le développement des peuples. L'avènement de la sixième race

Les guides des peuples contemporains doivent de nouveau et très sérieusement s'occuper des lois qui régissent la vie de l'humanité afin de ne pas se laisser influencer, dans leur activité sociale, par des dispositions accidentelles ou par des intérêts temporaires. Il faut qu'ils rentrent en eux-mêmes, qu'ils réfléchissent et qu'ils se donnent pour tâche de pénétrer profondément dans les lois biologiques de la vie sociale et de la culture, de s'y conformer et de les suivre strictement sans jamais s'en détourner. Aujourd'hui nous voyons tous les peuples européens errer dans les directions les plus différentes et gaspiller leur énergie matérielle et morale pour obtenir d'inutiles résultats; ou dit en d'autres termes: l'emplacement occupé par tous les peuples en Europe est devenu très malsain; il est plein de poisons, de miasmes infectieux. Et les méthodes de la vie ne sont pas conformes au but poursuivi; aussi leur application ne donne-t-elle aucun résultat pratique. Sous ce rapport les peuples de l'Europe contemporaine ressemblent à certaines personnes qui remettent d'année en année le paiement de leurs dettes. Il va sans dire que ces dettes augmentent de plus en plus. Cette manière d'agir les mènera-t-elle au but? Non; car ils se verront un jour dans l'impossibilité, dans l'impuissance de s'acquitter.

L'unique modèle sur lequel tous doivent se régler, tant les peuples que les gouvernants et les simples citoyens, est le modèle que nous a donné la nature. Nous devons observer avec la plus minutieuse attention de quelle manière elle applique les lois du développement organique et les méthodes dont elle se sert pour atteindre certains buts. C'est ainsi que nous la voyons fournir l'emplacement, les conditions et prêter son concours à tous les êtres raisonnables qui ont la tendance de travailler en vue du bien général. Dans ce but, elle exige de chacun les conditions suivantes: 1) La semence ou le germe de vie doit avoir en soi de la force afin de pouvoir se manifester, et 2) à cette semence la nature donne le sol, l'humidité et les deux autres éléments indispensables—la chaleur et la lumière. On comprendra aisément que si la semence ou le germe n'a pas de force et d'intelligence en soi, c'est-à-dire, si un peuple ou un individu n'est pas pourvu de cette intelligence, il ne lui est pas possible de se manifester. En plus de cette première condition, il lui faut des conditions matérielles: de la terre et de l'espace pour qu'il puisse donner libre cours a son activité. Pour l'organisme la lumière représente les principes dont à besoin chaque homme, chaque peuple afin d'imprimer une juste direction à sa pensée; et la chaleur, ce sont les sentiments nobles, les aspirations élevées de son cœur. Ces sentiments, étayés par la volonté, le poussent à réaliser les grands buts de sa vie.

Jusqu'à présent, tous les peuples se sont efforcés d'appliquer, dans la mesure de leur savoir et de leur force, ces exigences de la nature. Mais dans leur marche au progrès, ils ont négligé les conditions extérieures, ce qui les a empêchés d'arriver à la réalisation complète de

leurs desseins. Et dans ces circonstances, ils se sont trouvés dans la situation de la graine qui croît dans un sol marécageux; ils n'ont par conséquent pas eu de résultats. Ou encore: leur humidité ayant entièrement disparu, ils ont vécu dans le processus inverse — le desséchement. Ou enfin: la lumière et la chaleur leur ont manqué et il s'en est suivi une congélation générale où toute croissance s'est arrêtée.

Le corps ou l'organisme d'un homme ou d'un peuple c'est le sol où l'on sème la graine. L'humidité représente sa vie matérielle; et par la lumière et la chaleur, on entend — dans un sens très large — toute sa vie spirituelle. Si vous enlevez à n'importe quel organisme une de ces conditions, qui lui sont absolument indispensables et qu'il doit utiliser dans son activité, son développement s'arrêtera. Ou disons en d'autres termes: le développement est la création d'une suite de formes dans lesquelles la vie se manifeste. Toutes les formes qui existent dans la nature sont toujours des essais tendant à améliorer la vie de chaque organisme. Et cette incessante modification n'a pas été interrompue, mais elle continue. Par conséquent, si la nature elle-même fait ses expériences dans la création et le perfectionnement des formes, il faut que, de concert avec elle, l'homme aussi suive son exemple. Si quelque forme ne donne pas le meilleur résultat, on doit lui faire subir un changement afin de l'obtenir dans la suite. C'est ainsi que procèdent tous les inventeurs: ils font de continuels essais jusqu'à ce qu'ils arrivent au résultat désiré. Les habitations se préparent également de cette manière: on commence par une certaine forme; on construit le bâtiment — les fondements, les murs et le toit — et l'on passe ensuite au processus intérieur: les peintures de la maison, l'ameublement, et c'est alors seulement que le propriétaire y entre pour y demeurer.

Les peuples contemporains de la race blanche ont aussi déjà atteint le sommet de leur développement physique extérieur. Et maintenant c'est le second processus qui doit commencer: le développement intérieur. Aucun peuple ne peut encore grandir. Les peuples contemporains peuvent reculer; quant à avancer encore dans ce même sens, ils ne peuvent plus le faire. Toutes leurs aspirations doivent avoir pour but le développement intérieur; il faut que soient créées, dans la mesure du possible, et pour tous les individus, des conditions leur permettant de travailler.

Tout d'abord, il faut que les peuples contemporains précisent très nettement ce que doivent être leurs idéals, leur croyance, leur conception du monde ainsi que le but vers lequel ils tendent. Parce qu'ils savent par expérience ce qu'est la force matérielle; ils ont joui à satiété de la richesse, des plaisirs — en un mot, tout ce qu'il est possible de goûter sur le plan physique, ils l'ont savouré. Il n'y a pas de nourriture dont ils n'aient goûté; il n'y a pas de fruit dont ils n'aient mangé; il n'y a pas de plaisir qu'ils n'aient éprouvé. Mais la nature ne souffre pas l'uniformité, la réitération — telle est la loi; elle aime la diversité dans un mouvement progressif et ascendant. Par conséquent, l'unique chose nécessaire en ce moment, c'est le développement spirituel dans toute sa pureté, la manifestation de la force de l'âme humaine. Les sentiments les plus élevés

et les plus nobles, sur lesquels s'édifie la culture spirituelle des hommes, sont encore à l'état latent; cependant il faut qu'ils paraissent dans toute leur force pour que le bien suprême qu'ils recèlent puisse se répandre partout. Tous les peuples, les sociétés et les individus, tous les systèmes, quels qu' ils soient ne doivent avoir en vue que ce domaine. Si les peuples contemporains ne s' engagent pas au plus tôt dans cette voie, la nature les y contraindra par l'épuisement de leur système nerveux; ils deviendront tous neurasthéniques et ainsi, qu'ils e veuillent ou non, ils se verront forcés de renoncer à leurs anciennes conceptions, à leurs compréhensions, à leurs aspirations et de prendre le nouveau chemin. Prenez par exemple un homme riche accoutumé à ne se nourrir que des mets les plus recherchés. Qu'arrive-t-il ? Son système nerveux s'affaib'it, son estomac délabré commence à rendre les aliments; il comprend qu'il doit en finir avec l'ancien régime et bon gré, mal gré, il se contente de la nourriture la p'us simple: il ne prend que du lait. Cependant les enfants seulement se nourrissent de lait.

Le Grand Maître de l'humanité a dit: „Si vous ne devenez semblables aux petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux". Cela signifie que le „nouveau" qui entre dans 'a vie, nous devons le recevoir comme les pe its enfants reçoivent tout ce qui est nouveau. Chacun sait que lorsque les petits viennent dans une demeure, ils apportent la joie aux parents et à tous les proches; aussi sont-ils aimés de tous. Ils portent en eux la nouvelle vie, les nouvelles aspirations; ils portent en eux la pureté et un naif amour qui n'est pas encore souil é par le soupçon, par la violence et par d'autres procédés. Ils portent en eux un esprit de modestie et de bonté qui les rend humbles et conciliants.

Les peuples européens doivent donc aussi devenir comme les enfants, c'est-à-dire qu'ils doivent se résigner à accepter le nouvel ordre imposé maintenant par la nature. Les gens aux aspirations ordinaires de chaque jour ne saisissent pas encore ces nouvelles d sspositions; il n' y a que les âmes hautement développées et très sensibles, les âmes qui par des efforts inouis se sont élevées au-dessus du niveau des conceptions et compréhensions ordinaires, qui soient en état de saisir ce „nouveau" qui s'introduit dans la vie; elles sont comme les oiseaux éveillés avant l'aube et comme les tendres fleurs, qui pressentent l'approche du printemps et le lever du soleil et signalent ces faits réjouissants, les uns par leurs chants mélodieux, les autres par leur rapide croissance et le don de leurs fleurs au doux parfum.